



## Venezuela: Trump joue avec le feu

Par [Atilio A. Boron](#)

Mondialisation.ca, 24 janvier 2019

[pagina12.com](#) 23 janvier 2019

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [États-Unis](#)

Analyses: ["Putsch" au Venezuela](#)

L'empereur a publié son ukase et oint comme président Juan Guaidó, un moins-que-rien de la politique vénézuélienne, inconnu de la grande majorité de la population, mais construit, « prêt à porter » par les médias américains et les spécialistes du marketing dans les deux dernières semaines.

Après l'éclat de Trump, les gouvernements qui tentent de transformer leur pays en républiques bananières – l'Argentine, le Brésil, la Colombie, le Paraguay, le Honduras et même le Canada – se sont précipités pour être les premiers à lécher les bottes du magnat new-yorkais. Tout ce grotesque juridique, qui nous ferait bien rire si ce n'est qu'il peut finir en tragédie, a la bénédiction de Luis Almagro (« Combien vous me donnez pour renverser Maduro ? ») et, jusqu'à présent, le silence tonitruant du Secrétaire Général des Nations Unies, le Portugais António Guterres qui, en bon social démocrate, souffre du même tic caractéristique de ses collègues, tic qui le fait regarder ailleurs chaque fois qu'il ya le feu quelque part dans le monde. A travers son porte-parole, il demande des « négociations politiques inclusives et fiables » oubliant ainsi que ces négociations là ont été menées avec succès par José L. Rodríguez Zapatero dans les discussions qui ont eu lieu à Saint-Domingue et qu'au moment d'estampiller de sa signature les accords laborieusement obtenus, les représentants de « l'opposition démocratique » vénézuélienne se sont levés de table en laissant l'espagnol avec sa plume à la main : un appel d'Álvaro Uribe, garçon de courses habituel de la Maison-Blanche, venait de leur transmettre l'ordre de Trump d'interrompre le processus.

La tentative de coup d'état, exaltée par les tueurs à gages médiatiques, va rencontrer de nombreuses difficultés. Ce n'est pas la première fois dans l'histoire moderne du Venezuela que la Maison-Blanche reconnaît un président fantoche, comme Pedro Carmona, le 11 avril 2002, qui a à peine tenu 47 heures au pouvoir et qui s'est retrouvé en prison, Serait-ce différent cette fois-ci ? Difficile à prévoir. Guaidó peut se réfugier dans une ambassade amie à Caracas et à partir de là, publier des déclarations qui tendront la situation et forceront une confrontation avec les États-Unis. Par exemple, face à l'ordre du président Maduro que le personnel de l'ambassade des États-Unis quitte le pays dans les 72 heures qui viennent, les roquets impériaux peuvent leur dire de rester au Venezuela. Une autre alternative est qu'il soit installé dans une ville frontalière avec la Colombie et de là, avec la bénédiction de Trump, les minables nauséabonds de l'OEA et des néocolonies latino-américaines proclameraient une nouvelle république, protégée par les « paramilitaires » colombiens et le narco-gouvernement de Duque, Uribe et compagnie et exigeraient sa reconnaissance internationale devant l'OEA et l'ONU.

L'un ou l'autre de ces deux scénarios confirme pour la énième fois que s'il y a quelque

chose que ni les impérialistes ni la droite vénézuélienne ne veulent, c'est le dialogue et le respect des règles du jeu démocratique. Il est clair qu'ils recherchent la confrontation, que ce soit en appliquant le modèle libyen ou ukrainien, différents mais similaires en termes de milliers de morts et de centaines de milliers de réfugiés dans ces deux pays. Mais au-delà des *fakenews*, les choses ne seront pas si faciles pour les assaillants du pouvoir présidentiel. La base chaviste est solide, et on peut dire la même chose des forces armées bolivariennes. Une « solution » militaire nécessiterait un envoi impopulaire de troupes américaines au Venezuela, au moment où la Chambre des représentants renforce sa proposition de soumettre Trump à la destitution. Et si les 26 000 hommes envoyés au Panama en décembre 1989 pour capturer Noriega et contrôler cette ville durent se battre non sans mal pendant deux semaines pour atteindre leur objectif, face à un peuple sans défense et des forces armées non équipées, l'option militaire impliquerait, dans le cas du Venezuela, un risque énorme de rééditer un fiasco comme Playa Girón ou, à plus grande échelle, la guerre du Vietnam. Avec en prime la déstabilisation de la situation militaire en Colombie et une recrudescence des guérillas.

L'attitude belliciste de Washington contre le Venezuela est une réponse à la défaite militaire subie par les États-Unis en Syrie après six ans d'efforts massifs et inutiles pour renverser Basher al-Assad. D'autre part, ce n'est pas un fait mineur que des pays comme la Russie, la Chine, la Turquie, l'Iran, le Mexique, Cuba et la Bolivie ont refusé d'offrir leur reconnaissance diplomatique au putschiste et cela compte au niveau de la politique mondiale. Par conséquent, nous n'excluons pas que Guaidó subisse le même sort que Carmona en 2002.

Atilio A. **Boron**

Article original en espagnol : [Trump juega con fuego](#), Pagina 12, le 23 janvier 2019.

Version française : [Le Grand Soir](#)

La source originale de cet article est [pagina12.com](#)

Copyright © [Atilio A. Boron](#), [pagina12.com](#), 2019

Articles Par : [Atilio A. Boron](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)